

leur être le plus utiles dans leurs opérations. Au début, un seul fonctionnaire de la Météorologie fut assigné à une école au double titre d'instructeur et d'aide-pronosticateur. Toutefois, avec le développement rapide du Plan, le nombre de fonctionnaires de la Météorologie a augmenté rapidement; actuellement ils sont au nombre de trois à six dans chaque école pour donner des cours et ils fournissent un service de vingt-quatre heures en cas de nécessité, pour les opérations aériennes.

Il a été nécessaire, pour fournir ce personnel beaucoup plus considérable, de recruter un grand nombre de diplômés d'universités possédant une connaissance suffisante des mathématiques et de la physique et de leur donner en quatorze semaines un cours approfondi les qualifiant comme instructeurs et aides-pronosticateurs. Un nouveau cours intense de trois mois a aussi été donné à ceux qui possédaient les qualifications nécessaires pour qu'ils deviennent pronosticateurs indépendants des unités actives du C.A.R.C.

Les bulletins météorologiques du pays avoisinant sont de première importance dans chaque école pour connaître les conditions atmosphériques de la région où se font l'entraînement et la navigation aérienne. Dans ce but, toutes les écoles ont été mises en contact avec les principaux circuits de télétype s'étendant de Vancouver à Halifax, mettant à leur disposition les bulletins horaires, les pronostics, etc. qui passent par les circuits. Les pronostics élémentaires des écoles sont relayés par les centres de lignes aériennes; les fonctionnaires assignés aux écoles les prennent et les modifient s'il y a lieu, suivant les conditions locales en faveur du personnel d'entraînement. Les pilotes sont informés brièvement avant de partir en manœuvres de la même façon que les pilotes en service actif au moment des opérations.

**Stations météorologiques du Nord canadien.**—L'entrée en guerre des Etats-Unis et le développement de la route des diligences du Nord-Ouest, d'Edmonton à la frontière de l'Alaska, ainsi que les aménagements dans l'Est du Canada et le Labrador, ont forcé l'établissement de plusieurs postes d'observation à travers le Nord canadien, dans le but de fournir des relevés météorologiques pour la sauvegarde de nos routes aériennes. Ceci a nécessité la coopération du service de radiodiffusion du Ministère des Transports pour l'installation d'appareils de transmission radio-phonique à ces postes d'observation.

**Période d'après-guerre.**—Depuis les débuts de l'organisation du service aéronautique, le Service de Météorologie est devenu dix fois plus considérable en réponse aux exigences civiles et militaires. Comme le Canada occupe une position stratégique, il est certain qu'au cours de la période d'après-guerre le Service de Météorologie devra être maintenu sur une haute échelle afin d'assurer un service de météorologie à l'aviation nationale et internationale.

## **Section 6.—Tableaux météorologiques**

Voir la liste au début de cet ouvrage pour les articles spéciaux publiés sous cet en-tête dans les éditions antérieures de l'Annuaire.

## **Section 7.—Sécheresse dans le Canada occidental**

Voir la liste au début de cet ouvrage pour les articles spéciaux publiés sous cet en-tête dans les éditions antérieures de l'Annuaire.

## **Section 8.—Heure légale et ses zones au Canada**

Voir la liste au début de cet ouvrage pour les articles spéciaux publiés sous cet en-tête dans les éditions antérieures de l'Annuaire.